



PHOTO BY JOHN DADA

Recherche sur le genre en Afrique – Les TIC au service de l'autonomisation (GRACE)



Recherche sur le genre en Afrique – Les TIC au service de l'autonomisation (GRACE)

GRACE examine entre autres : la manière dont les femmes en Afrique utilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour leur autonomisation, les obstacles extérieurs et structurels aussi bien que les facteurs internes qui les empêchent d'utiliser et de mettre à profit les TIC, et les stratégies qu'elles appliquent pour surmonter ces difficultés. Il s'agit d'un projet de recherche et de renforcement des capacités de deux ans, mis en œuvre par l'Association pour le Progrès des Communications (APC) par l'intermédiaire de son Programme de soutien aux réseaux de femmes, et financé par le Centre de recherches pour le Développement International (CRDI).

« Dans le cadre de notre réflexion sur le rôle que peuvent jouer les TIC pour autonomiser les femmes en Afrique, nous nous adresserons aux femmes qui peuvent nous donner leur point de vue en leurs propres termes tout en restant ancrés dans nos contextes et nos connaissances en tant que chercheurs africains. » Ineke Buskens

GRACE comporte 15 projets concernant 14 champs de recherche dans 12 pays et un projet de recherche qui touche plusieurs pays. Tout en s'inscrivant dans l'objectif général de l'initiative de recherche, les projets sont très différents les uns des autres tant sur le plan des groupes ciblés que de la thématique de la recherche. De même, les concepts de genre et d'autonomisation sur lesquels reposent l'orientation générale et le mandat du projet, pourraient ne pas avoir un sens évident dans chaque projet

Les projets visent à contribuer au débat sur l'autonomisation des femmes et les TIC en cherchant à savoir ce que veulent dire les termes « autonomisation » et « genre » dans les multiples contextes

africains des TIC. Les résultats de cette recherche seront discutés avec les décideurs locaux et nationaux et les éducateurs des différents pays sous la forme de recommandations contextualisées, spécifiques et localisées.

Un des éléments importants du projet est le renforcement des capacités. Les chercheurs ont l'opportunité de développer aussi bien leur capacité de recherche que l'utilisation efficace des TIC. Le projet prévoit une formation intensive ainsi qu'un encadrement et un soutien suivis. Il veut intégrer la recherche et les aspects des TIC dans une approche holistique d'expérience de renforcement des capacités pour les chercheurs. Le projet est très original, selon Ineke Buskens : « Les chercheurs africains qui travaillent sur l'Afrique, tout en habitant et en travaillant sur le continent, et qui font de la recherche qualitative à si grande échelle ensemble Je ne connais aucun autre type de recherche de cette envergure, ou ayant ce type de perspective. »

RÉFLEXIONS SUR LA RECHERCHE

Ruth Meena, *Tanzanie*

« Nous venons de commencer cette nouvelle expérience, c'est difficile pour les femmes qui sont dans le secteur des affaires et qui n'ont pas toujours le temps, c'est une vraie mission ... Je pense qu'il est également motivant dans notre recherche de voir ces femmes qui sont prêtes à investir dans ce processus en partageant leurs vies personnelles avec nous. Nous venons de commencer avec une participante. Lorsqu'elle a commencé à nous raconter sa vie, nous avons été extrêmement touchées par sa franchise et sa confiance ... ce qui nous inspire le plus dans ce projet, c'est la méthodologie que nous utilisons, « les histoires de vie », car cela crée des liens très particuliers entre nous, les chercheurs et ceux qui sont l'objet de notre recherche. Nous



Aissatou Kadry est dans le design, Douala, Cameroun.

considérons comme un cadeau précieux le temps que cette femme a consacré au projet GRACE »

John Dada, Nigeria

« Au cours d'une discussion de groupe avec des femmes chenchuk, l'une d'entre elles a fait observer que grâce au téléphone mobile, elle n'aura peut-être plus besoin des contacts en personne avec sa famille élargie. Elle n'était pas certaine que ce soit une bonne chose. Les liens étroits qui existent dans une famille élargie africaine servent de filet de sécurité et sont une source d'assistance mutuelle. Le téléphone mobile va-t-il conduire à une érosion de ce facteur de cohésion vital qui a permis la pérennité des communautés pendant si longtemps? C'est une question à laquelle notre équipe GRACE s'intéresse beaucoup et surveille de près. »

Aatifa Timjerdine, Mina Tafnout, Nabia Haddouche, Maroc

Notre groupe de recherche travaille dans une ambiance d'échange et de motivation, le débat est riche. Le rêve commence à devenir réalité parce que : la construction des étapes de la recherche est collective ; nous partageons la même vision ; le groupe se renforce grâce aux différentes compétences académiques et expériences de terrain de ses membres. Le groupe bénéficie d'une synergie qui se manifeste par les intenses rencontres hebdomadaires que le groupe organise, et qui parfois durent plus de quatre heures. La dynamique que vit le Maroc et qui représente une opportunité à la fois pour le mouvement des femmes et pour la recherche scientifique à engager dans des plans stratégiques de développement, soutient également notre exploration.

Own and Associates, Kenya

« Certaines entreprises de TIC dirigées par des PDG femmes se

sont dotées d'une politique de genre, de discrimination d'action positive selon laquelle, par exemple, 75% des employés dans certaines sections doivent être des femmes.... Les questions fondamentales qui se posent à nous sont alors les suivantes : comment cette politique fonctionne-t-elle et comment est-elle perçue; que font ces femmes qui ont été recrutées? Font-elles simplement du travail de secrétariat et n'ont donc aucune possibilité d'avancer dans le secteur des TIC, ou exercent-elles également des fonctions techniques et autres stimulantes, dans lesquelles elles peuvent appliquer leurs compétences dans les TIC? »

Gisele Yitamben, Cameroun

« Ce qui m'intéresse le plus c'est de pouvoir établir un dialogue qui semble n'avoir jamais existé auparavant entre les structures d'encadrement et de soutien aux affaires et de formation et ceux qui utilisent leurs services. Ce qui est frappant, c'est la distance que ces établissements se sont donnés et le dédain qu'ils ont pour certains opérateurs économiques auxquels ils dispensent une formation et à qui ils doivent leur existence. La Chambre de Commerce, Mines, Industries et Artisanat (CCIMA) reconnaît ne pas avoir de programmes spécialisés destinés aux femmes entrepreneurs, mais des programmes inadaptés importés de l'étranger et répondant à des problèmes d'ailleurs. »

« Ce qui manque, c'est un véritable travail sur le terrain et une réflexion qui permettraient le développement et l'adaptation de produits qui répondent aux besoins des femmes chefs d'entreprises. Cela pourrait expliquer l'incohérence entre les programmes et les besoins et contribuer à l'appropriation des structures locales et des entreprises indigènes. La disponibilité des différents partenaires pour participer à cette recherche montre bien l'utilité de notre travail. »

PROJETS GRACE

Cameroun

Internet est-il un outil d'autonomisation pour les femmes commerçantes internationales du secteur du textile de Douala?

Egypte

Les technologies de l'information et de la communication peuvent-elles améliorer la vie des femmes artisans d'Egypte?

Kenya

Impact des TIC sur le cheminement professionnel des femmes et la création de réseaux au Kenya : L'expérience des femmes travaillant dans les TIC

Kenya

Utilisation des téléphones cellulaires par les femmes chefs d'entreprises pour améliorer l'efficacité et l'efficacité de leurs micro-entreprises au Kenya

Mozambique

L'utilisation des TIC par les femmes à Manhica et Sussendega : Outil d'autonomisation?

Maroc

Comment les centres et associations juridiques, ainsi que les femmes victimes de violence fondée sur le sexe, utilisent-ils les TIC au Maroc?

Nigeria

Comment les femmes rurales du Nigeria utilisent-elles les téléphones mobiles pour répondre à leurs besoins de communication

Sénégal

Les femmes entrepreneurs du Sénégal et le téléphone mobile
Afrique du Sud

Revoir l'accès à l'énergie : Intégrer les technologies de l'information et de la communication et le genre pour des solutions durables

Tanzanie

Les effets des téléphones mobiles et /ou d'Internet sur les conditions socio-économiques des femmes entrepreneurs

Ouganda

Libéralisation des TIC en Ouganda : L'impact de la téléphonie mobile sur l'autonomisation socio-économique des femmes

Ouganda

Diffusion et impact du CD-ROM "Rural Women in Africa: Ideas for Earning Money" sur les femmes entrepreneurs locales en Ouganda par Women of Uganda Network (WOUGNET)

Zambie

Les téléphones mobiles et l'avancement des femmes en Zambie

Zimbabwe

Les femmes et l'apprentissage en ligne dans l'enseignement supérieur au Zimbabwe : l'ampleur du bénéfice de l'apprentissage en ligne par les étudiantes de l'Université du Zimbabwe

Méta-projet

Comment les femmes en Afrique utilisent les TIC comme outil de création de réseau



Le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) est une société d'État canadien qui travaille en étroite collaboration avec les chercheurs des pays en développement, pour les aider à créer des sociétés en meilleure santé, plus équitables et plus prospères.

www.idrc.ca



L'Association pour le Progrès des Communications (APC) est un réseau international d'organisations de la société civile, dont le but est d'autonomiser et soutenir les groupes et les personnes qui travaillent pour la paix, les droits humains, le développement et la protection de l'environnement, au moyen de l'utilisation stratégique des technologies de l'information et de la communication, en particulier Internet. Le Programme de soutien aux réseaux de femmes d'APC est un réseau mondial de femmes qui soutient la création de réseaux de femmes, pour le changement social et l'autonomisation des femmes, grâce aux TIC.

www.apc.org



Pour plus de renseignements sur GRACE, veuillez consulter : africa@apcfemmes.org ou www.apcfemmes.org/grace

Association pour le Progrès des Communications (APC)
CP 29755

Melville, 2109, Afrique de Sud
Tél. et fax : +27 11 726 1692